

## Costa Gavras accompagne les collégiens cinéastes

Au collège Costa-Gavras, le 7<sup>e</sup> art connaît un véritable succès depuis six ans, sous le regard du célèbre cinéaste. Mais le projet a besoin d'aides financières pour avancer.

Oublié l'incendie du collège Val-d'Huisne, en 2010, qui plongea le quartier des Sablons dans une stupeur générale. En 2011, pour donner du baume au cœur des collégiens, une classe cinéma s'ouvre... Avec 22 élèves. Aujourd'hui, ils sont 144.

En 2013, le réalisateur Costa Gavras accepte d'être parrain. « Un parrain qui a donné son nom au collège mais qui accompagne les jeunes dans l'art du cinéma », souligne Marietta Karamanli, députée qui a appuyé le projet.

Il a été financé à hauteur de 30 000 € par l'Espal, le Conseil départemental représenté par Jacqueline Pedoya et les fonds propres du collège.

« Au départ, nous pensions que nous avions une belle somme pour mener à bien le projet, reconnaît David Lesauvage, professeur porteur de l'opération. Mais nous avons été surpris par l'ampleur et aujourd'hui, le matériel est devenu obsolète pour progresser et présenter le projet au ministère pour une officialisation de la classe. »

### Une façon de tirer le quartier vers le haut

Un beau projet qui fait la fierté des Sablons et qui gomme la réputation souvent négative d'un quartier placé en Rep (Réseau d'éducation prioritaire du Mans). Grâce à cette orientation, il a pris des lettres de noblesse. Plus de 260 gamins de maternelle et primaire sont dans le coup.

En mai, 800 spectateurs, parents et amis sont attendus pour trois



David Lesauvage, Nathalie Daval, principale du collège, Jacqueline Pedoya, Marietta Karamanli ont entouré Costa Gavras pour chercher des solutions pour que vive le cinéma dans le collège.

projections.

« Un vrai mouvement fédérateur qui véhicule des vertus sociales, citoyennes, salue Harry Rosenow, directeur des Quinconces-l'Espal. Et peut-être que grâce à la classe d'horraire aménagée cinéma (Chac) des jeunes du centre-ville auront envie de s'inscrire à Costa-Gavras. »

Le projet a besoin de mécénat. « Pour poursuivre le projet et l'améliorer, il est urgent que nous nous équipions en matériel, que nous finançons plus de formations pour les enseignants, plus d'interventions de professionnels dans les classes et que nous organisions des visites culturelles liées au ci-

néma », détaille David Lesauvage. Soit une somme de 31 000 €.

Il faudrait un fonds de mécénat comme le club qui existe depuis dix ans aux Quinconces. Des dons déductibles des impôts.

Collège Costa-Gavras, 10, allée du Val-d'Huisne. Tél. 02 43 84 05 30

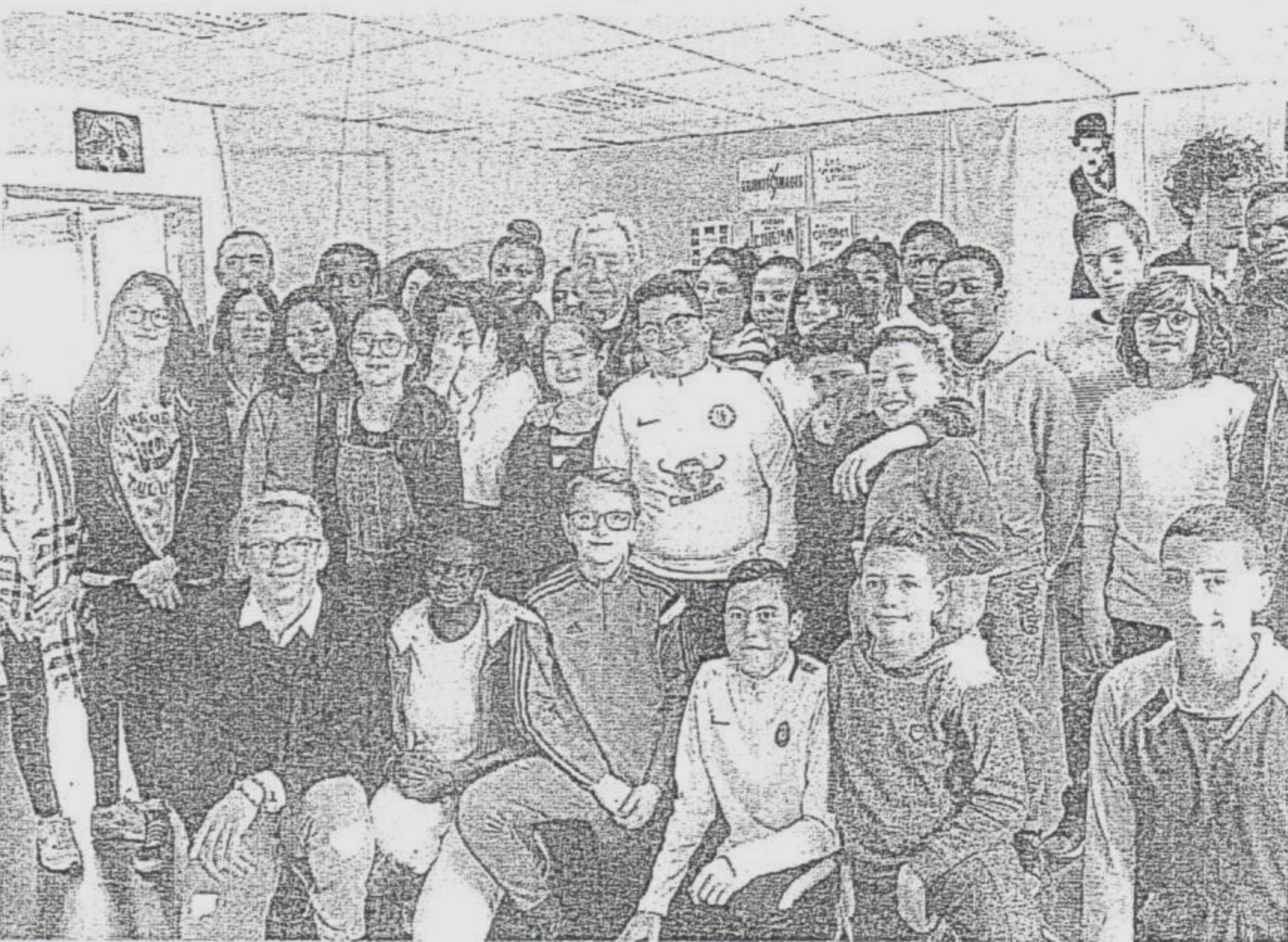
## « Leur apprendre à comprendre les images ! »

Après son passage au théâtre pour rencontrer les acteurs du projet, le réalisateur s'est rendu au collège pour échanger avec les jeunes. « Le rôle de cette classe n'est pas de former de futurs cinéastes, analyse Costa-Gavras, mais leur apprendre ce que veulent dire les images et ce qu'il y a derrière. L'éducation à l'image développe l'esprit critique des jeunes. »

Puis les jeunes se sont lâchés et les questions ont fusé ! « Depuis quand faites-vous ce métier. Êtes-vous riche. Combien de films avez-vous tourné ? Combien de temps mettez-vous pour tourner un film ? » Avec beaucoup de simplicité le réalisateur a répondu. « Ce n'est pas un métier, c'est une passion. Un médecin ou un avocat fait des études pour faire un métier. »

Lui est allé à la Sorbonne pour écrire : une autre façon de raconter des histoires... « Riche, non, mais je vis bien ! » Et « Pour un film de deux heures, nous tournons dix semaines par jour. J'ai tourné 20 films. »

Un bel après-midi pour ces jeunes de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> qui même s'ils ne deviendront pas réalisateurs sont vraiment branchés 7<sup>e</sup> art !



Tous les jeunes ont entouré le réalisateur pour un moment très chaleureux.